



photographie : Nadia Gagnebin

SYSTÈME DE PARRAINAGE

PROPOSITION DE SUJETS POUR LES SÉANCES DE COACHING

En apiculture, comme dans beaucoup d'autres domaines, il n'y a pas une seule vérité. Certes, certains principes restent incontournables, mais des divergences apparaissent déjà pour savoir comment on envoie un peu de fumée à l'intérieur d'une colonie avant de l'ouvrir : par l'entrée, par le haut en découvrant les cadres, ou par l'arrière ? Il existe une multitude de méthodes pour des résultats presque équivalents. C'est l'expérience et les échanges fréquents avec d'autres apicultrices et apiculteurs, qui nous permettent de nous perfectionner.

En travaillant avec un-e mentor pendant une saison apicole, le-la participant-e aura le privilège de découvrir la manière de travailler de cette personne et de profiter de son expérience. Le document présent donne une liste de propositions de sujets à traiter pendant les séances de coaching. Ces propositions doivent évidemment être adaptées en fonction des besoins, intérêts et compétences du-de la participant-e et du-de la mentor.

Sujet 1 / / / Emplacement du rucher, type de ruche, observations au trou de vol

L'apiculteur-trice met à la disposition de chacune de ses colonies une ruche à cadres. Où choisira-t-il-elle l'emplacement de ses ruches? Il-elle tiendra compte des besoins et du confort de vie des abeilles qui doivent avoir la possibilité de trouver dans un rayon si possible de 800 m toutes leurs ressources en nectars, miellats, pollens, eau et propolis.

L'emplacement des ruches ou du rucher sera :

- À l'endroit où la neige fond en premier
- Protégé du vent froid du nord et de l'est
- Orienté en direction sud ou sud-est
- Réchauffé par le soleil de midi en hiver
- Respectueux des distances avec les voisins

Quels systèmes de ruche: ruche suisse ou à hausses multiples? Un choix souvent difficile à faire, chaque système connaît des avantages et des inconvénients. L'important est de ne choisir qu'un modèle et de s'y tenir. Il en sera de même de tout le matériel que vous acquerrez par la suite.

Dès que les jours s'allongent, que le soleil est plus chaud et que la température extérieure augmente malgré certaines journées encore froides, la flore disponible se diversifie : noisetier, saule marsault, etc. La reine recommence à pondre et la colonie éprouve un besoin important de pollen et de miel. Même si la curiosité vous démange, contentez-vous d'observer l'activité des butineuses au trou de vol. On peut obtenir bien des informations de cette activité. De plus, moins nous perturbons nos abeilles, mieux elles se portent à cette saison.

Sujet 2 / / / Les premières visites de colonies

Au printemps, par une température extérieure de 15°C, une première visite de la ruche pourra être effectuée. A chaque fois que l'on ouvre une ruche, il est important de déterminer :

- 1 / Le volume à disposition correspond-il à la taille de la colonie et à la saison ?
- 2 / Y a-t-il une reine ?
Pond-elle la quantité voulue d'œufs ?
Quel est l'aspect du couvain ?
- 3 / La colonie s'accroît-elle normalement, y a-t-il des cellules royales ?
- 4 / Y a-t-il des symptômes de maladies ou des signes anormaux ?
- 5 / La colonie a-t-elle des réserves suffisantes jusqu'à la prochaine inspection ?

Particularités lors de la première visite : tout dépend de la température, on pourra encore nettoyer les bandes de supports-cadres et les fonds de ruches.

Particularités lors de la deuxième visite : tout dépend de l'évolution météorologique, mais en principe une nouvelle visite après 15 jours permettra de constater la croissance de la colonie et d'y ajouter une cire gaufrée à construire. La même opération pourra se renouveler une semaine plus tard.



Brosse, enfumoir et lève-cadre.

Sujet 3 / / / Installation des hausses et formation de nuclei

La règle générale pour la pose de la première hausse est que les abeilles occupent passablement les cadres du corps de la ruche. Il faut placer une hausse, en se rappelant que l'objectif est de faire passer assez rapidement des abeilles du nid à couvain à la hausse. Si votre hausse contient beaucoup de cires gaufrées à construire, il serait judicieux de ne pas y introduire une grille à reine à ce moment-là.

Lors de la visite suivante, les abeilles seront probablement installées dans la hausse et en train de bâtir leurs alvéoles sur la cire gaufrée. La reine pourra alors être trouvée facilement, et si elle est dans la hausse, être ramenée dans le nid à couvain, après quoi vous pourrez mettre en place la grille à reine.

C'est aussi le bon moment pour faire des nuclei: on profite des colonies bien peuplées pour assurer la relève du cheptel pour l'année suivante. En même temps, on diminue le risque d'essaimage et on agit de façon préventive contre le varroa en enlevant quelques cadres de couvain.

Si le temps est favorable et le nectar en abondance dans votre région, deux à trois semaines après la pose de la 1^{re} hausse, vous pouvez envisager la mise en place d'une deuxième hausse.

Probablement que vous vous trouverez, à cette époque, au moment où certaines reines éprouvent le besoin de quitter leur ruche. Avant d'installer cette hausse, vous pourrez inspecter le nid à couvain pour y déceler si d'éventuelles cellules royales sont en construction.

Sujet 4 / / / Extraction et contrôle de varroas

Dès que la première hausse est pleine de miel et les alvéoles aux $\frac{3}{4}$ operculées, intervertissez les deux hausses et une semaine plus tard vous pouvez extraire. Si la période de récolte n'est pas terminée, remettez une hausse vide à la place de celle que vous avez éloignée.

Selon l'emplacement du rucher, il peut y avoir une période de disette après l'abondance de la floraison printanière. Les abeilles peuvent devenir un peu plus agressives. Le nid de couvain commence déjà à rétrécir. Une visite s'impose pour déterminer si la quantité de réserves disponible est suffisante jusqu'à une prochaine récolte espérée.

Si les abeilles prennent la direction de la forêt, c'est un bon présage et vous récolterez un miel différent, plus foncé. Comme les hausses seront probablement toujours en place, vous n'aurez qu'à contrôler et répéter l'opération sous «Extraction du miel». Malheureusement, c'est une situation que nous ne connaissons pas chaque année. En cas de disette, profitez de déplacer les 2 ou 3 plus vieux cadres vers l'arrière de votre ruche. Dès que le couvain sera éclos, vous les remplacerez par des plus récents. Les anciens cadres iront dans le cérificateur.

Il est temps de contrôler la chute de varroas. Il existe différentes méthodes pour cela. On fait typiquement 2-3 contrôles par saison, afin de voir l'évolution de l'infestation. Dans la littérature ou sur les aide-mémoires d'apiservice, on trouve des valeurs limites pour chaque méthode. Si l'infestation observée dépasse ces limites, un traitement d'urgence s'impose afin d'éviter une infestation de tout le rucher (et des ruchers voisins). Certaines mesures préventives, telle que la découpe du couvain à mâles, sont pratiquées par certains-es apiculteurs-trices.

Sujet 5 // // Traitements d'été contre le varroa, hivernage, et traitement d'hiver contre le varroa

Différents produits de lutte contre le varroa sont autorisés à la vente en Suisse avec ou sans diffuseur. Souvent plusieurs traitements sont nécessaires pour réduire la quantité tolérable de cet acarien. Avant le début des traitements, il est important de nourrir la ruche avec du sirop, les abeilles ont besoin de réserve désoperculée. Après le premier traitement, l'apiculteur-trice continuera de nourrir afin que la colonie puisse constituer ses réserves d'hiver.

Continuer le nourrissage et éventuellement entreprendre le deuxième traitement contre le varroa.

Contrôler la chute des varroas sur les fonds: on va maintenir ce monitoring encore quelques temps après le 2^e traitement afin de s'assurer que l'infestation de varroa n'est plus critique à l'hivernage de la colonie.

Contrôler la santé du couvain et trouver la reine. Éventuellement remplacer les vieilles reines.

